

G. 79. 1930.

SOCIÉTÉ DES NATIONS.
INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE
OFFICE INTERNATIONAL DES MUSEES.

Conférence internationale
pour l'étude des méthodes scientifiques appliquées à l'examen
et à la conservation des oeuvres d'art.

Organisée par l'Office international des Musées
Rome, 13 - 17 Octobre 1930.

C O N C L U S I O N S
ADOPTÉES PAR LA CONFÉRENCE

Les membres de la conférence avant de se séparer sont unanimes à exprimer à la Commission italienne de Coopération intellectuelle leur très vive reconnaissance pour la manière dont ils ont été accueillis à Rome. Ils remercient la Commission italienne du précieux appui qu'elle a apporté à l'Office International des Musées pour l'organisation des travaux de la conférence. Les exposés et les échanges de vues ont convaincu la conférence de l'utilité des recherches de laboratoire comme auxiliaires des études d'histoire de l'art et de muséographie et l'ont amené à prier l'Office International des Musées d'examiner la possibilité de publier les travaux de la Conférence dans les meilleures conditions possibles, et de poursuivre l'étude des diverses questions soulevées et notamment de réunir méthodiquement une documentation relative à ces recherches qu'il serait désirable de publier dans la Revue MOUSEION.

Il est apparu que les experts sont d'accord sur un grand nombre

de points touchant les problèmes de la conservation, de la muséographie générale et de l'analyse critique.

Ils ont examiné les questions relatives à la conservation de la peinture murale et ont reconnu l'intérêt d'une étude particulière consacrée à ces précieuses oeuvres d'art. Leurs recherches sur la peinture à l'huile ont porté sur les éléments constitutifs : supports, médium, pigments et vernis; sur les problèmes posés par la lutte contre les agents destructeurs (microorganismes, conditions atmosphériques, etc...) et sur les techniques de défense et de protection. La collaboration des zoologistes est recommandée.

Les rayons X et les rayons ultra-violetts montrent le réseau interne des craquelures et les lésions cachées par des couches superficielles. L'analyse chimique et microchimique joue également un rôle considérable dans la question des pigments et des vernis.

Pour la conservation de la sculpture, les experts ont étudié les meilleures méthodes pour combattre l'action des vers dans le bois ainsi que le danger que peuvent présenter les influences atmosphériques sur les diverses matières. Un exemple remarquable de protection des stucs antiques, à une grande profondeur, sous un terrain humide maintenu dans son élasticité, pour éviter les dangers de la trépidation, a été étudié sur place et a justifié la doctrine de l'adaptation des oeuvres d'art au milieu dans lequel elles ont été longtemps placées. Les experts ont retenu avec intérêt certains procédés de conservation des objets préhistoriques particulièrement d'os et d'ivoire. Ils se sont attachés à l'étude des meilleurs moyens de nettoyer les bronzes retirés de la mer et à celle des patines corrosives des oeuvres d'art en métal, aux précautions à prendre dans l'exécution des moulages, ainsi qu'au péril des circuits

électriques provoqués par les attaches métalliques d'objets précieux. La conservation des cuivres gravés et les problèmes connexes ont permis d'examiner un procédé galvanoplastique d'un grand intérêt.

La muséographie générale a retenu l'attention des experts: conditions matérielles des installations, architecture des musées, chauffage, ventilation, éclairage et particulièrement le traitement de l'air par un certain pourcentage d'humidité. Les experts ont retenu l'étude des procédés d'éclairage par un équipement spécial de baies et verrières atténuant les effets destructeurs et décolorants de la lumière. Ils signalent les dangers du transport fréquent des oeuvres d'art sans but scientifique.

.....

Les experts ont également recueilli d'intéressants exemples de l'application des procédés de laboratoire à l'analyse critique des oeuvres d'art et de l'utilité de ces méthodes pour l'interprétation historique et stylistique notamment dans l'étude microphotographique de la technique personnelle de Rembrandt et de celle de ses élèves. La microphotographie étant destinée à jouer un rôle dans l'examen des tableaux et dans la comparaison des oeuvres des différents maîtres les experts estiment qu'il serait très important de connaître les conditions dans lesquelles ces photographies ont été exécutées, ainsi que la date de leur exécution. Chaque microphotographie devrait être accompagnée d'une note indiquant l'intensité et la direction de la lumière à laquelle la photographie a été exécutée, ainsi que des informations concernant l'état de conservation de la peinture ce qui faciliterait considérablement la documentation. L'emploi de la lumière artificielle pour l'exécution des photographies est recommandé

pa

par les experts parce que son intensité et sa direction peuvent être réglées avec précision.

Les rayons X ont permis de découvrir sous des surfaces opaques des oeuvres cachées. L'analyse microchimique des médiums et des pigments de certaines peintures murales éclaire sur leur origine et confirme à cet égard l'examen stylistique. De même l'analyse chimique des matières colorantes d'un tableau donne des indications précieuses sur son époque et son âge.

o o

En attendant la convocation d'une nouvelle réunion d'experts, la conférence estime qu'il serait désirable que soit maintenu un contact permanent entre ses membres et l'Office International des Musées. En vue de donner à ses relations plus de facilité en même temps que plus d'efficacité, la conférence considère que dans les pays où les experts et les historiens d'art qui s'occupent des questions envisagées sont nombreux, il serait utile de constituer un Comité national dans lequel les problèmes continueraient à être étudiés. Ces Comités nationaux tiendraient régulièrement au courant l'Office International des Musées des progrès réalisés dans leur pays sur les questions qui ont fait l'objet de la conférence.

Le contact s'établirait soit directement entre ces Comités et l'Office International des Musées, soit par l'intermédiaire du membre du Comité de Direction de l'Office International des Musées pour les pays qui y sont représentés.

o o

La conférence croit avoir ainsi rempli utilement la mission qui lui avait été confiée dans les limites qui lui avaient été assignées

Copy

Annex IV 5

G. 79. 1930.

SOCIÉTÉ DES NATIONS.
INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE
OFFICE INTERNATIONAL DES MUSÉES.

Conférence internationale
pour l'étude des méthodes scientifiques appliquées à l'examen
et à la conservation des œuvres d'art.

Organisée par l'Office international des Musées
Rome, 13 - 17 Octobre 1930.

C O N C L U S I O N S
ADOPTÉES PAR LA CONFÉRENCE

Les membres de la conférence avant de se séparer sont unanimes à exprimer à la Commission italienne de Coopération intellectuelle leur très vive reconnaissance pour la manière dont ils ont été accueillis à Rome. Ils remercient la Commission italienne du précieux appui qu'elle a apporté à l'Office International des Musées pour l'organisation des travaux de la conférence. Les exposés et les échanges de vues ont convaincu la conférence de l'utilité des recherches de laboratoire comme auxiliaires des études d'histoire de l'art et de muséographie et l'ont amené à prier l'Office International des Musées d'examiner la possibilité de publier les travaux de la Conférence dans les meilleures conditions possibles, et de poursuivre l'étude des diverses questions soulevées et notamment de réunir méthodiquement une documentation relative à ces recherches qu'il serait désirable de publier dans la Revue MUSEION.

Il est apparu que les experts sont d'accord sur un grand nombre

de points touchant les problèmes de la conservation, de la muséographie générale et de l'analyse critique.

Ils ont examiné les questions relatives à la conservation de la peinture murale et ont reconnu l'intérêt d'une étude particulière consacrée à ces précieuses œuvres d'art. Leurs recherches sur la peinture à l'huile ont porté sur les éléments constitutifs : supports, médium, pigments et vernis; sur les problèmes posés par la lutte contre les agents destructeurs (microorganismes, conditions atmosphériques, etc...) et sur les techniques de défense et de protection. La collaboration des zoologues est recommandée.

Les rayons X et les rayons ultra-violetts montrent le réseau interne des craquelures et les lésions cachées par des couches superficielles. L'analyse chimique et microchimique joue également un rôle considérable dans la question des pigments et des vernis.

Pour la conservation de la sculpture, les experts ont étudié les meilleures méthodes pour combattre l'action des vers dans le bois ainsi que le danger que peuvent présenter les influences atmosphériques sur les diverses matières. Un exemple remarquable de protection des stucs antiques, à une grande profondeur, sous un terrain humide maintenu dans son élasticité, pour éviter les dangers de la trépidation, a été étudié sur place et a justifié la doctrine de l'adaptation des œuvres d'art au milieu dans lequel elles ont été longtemps placées. Les experts ont retenu avec intérêt certains procédés de conservation des objets préhistoriques particulièrement d'os et d'ivoire. Ils se sont attachés à l'étude des meilleurs moyens de nettoyer les bronzes retirés de la mer et à celle des patines corrosives des œuvres d'art en métal, aux précautions à prendre dans l'exécution des moulages, ainsi qu'au péril des circuits

7

électriques provoqués par les attaches métalliques d'objets précieux. La conservation des cuivres gravés et les problèmes connexes ont permis d'examiner un procédé galvanoplastique d'un grand intérêt.

La muséographie générale a retenu l'attention des experts: conditions matérielles des installations, architecture des musées, chauffage, ventilation, éclairage et particulièrement le traitement de l'air par un certain pourcentage d'humidité. Les experts ont retenu l'étude des procédés d'éclairage par un équipement spécial de baises et verrières atténuant les effets destructeurs et décolorants de la lumière. Ils signalent les dangers du transport fréquent des oeuvres d'art sans but scientifique.

.....

Les experts ont également recueilli d'intéressants exemples de l'application des procédés de laboratoire à l'analyse critique des oeuvres d'art et de l'utilité de ces méthodes pour l'interprétation historique et stylistique notamment dans l'étude microphotographique de la technique personnelle de Rembrandt et de celle de ses élèves. La microphotographie étant destinée à jouer un rôle dans l'examen des tableaux et dans la comparaison des oeuvres des différents maîtres les experts estiment qu'il serait très important de connaître les conditions dans lesquelles ces photographies ont été exécutées, ainsi que la date de leur exécution. Chaque microphotographie devrait être accompagnée d'une note indiquant l'intensité et la direction de la lumière à laquelle la photographie a été exécutée, ainsi que des informations concernant l'état de conservation de la peinture ce qui faciliterait considérablement la documentation. L'emploi de la lumière artificielle pour l'exécution des photographies est recommandé par

par les experts parce que son intensité et sa direction peuvent être réglées avec précision.

Les rayons X ont permis de découvrir sous des surfaces opaques des oeuvres cachées. L'analyse microchimique des médiums et des pigments de certaines peintures murales éclaire sur leur origine et confirme à cet égard l'examen stylistique. De même l'analyse chimique des matières colorantes d'un tableau donne des indications précieuses sur son époque et son âge.

o o
o o

En attendant la convocation d'une nouvelle réunion d'experts, la conférence estime qu'il serait désirable que soit maintenu un contact permanent entre ses membres et l'Office International des Musées. En vue de donner à ses relations plus de facilité en même temps que plus d'efficacité, la conférence considère que dans les pays où les experts et les historiens d'art qui s'occupent des questions envisagées sont nombreux, il serait utile de constituer un Comité national dans lequel les problèmes continueraient à être étudiés. Ces Comités nationaux tiendraient régulièrement au courant l'Office International des Musées des progrès réalisés dans leur pays sur les questions qui ont fait l'objet de la conférence.

Le contact s'établirait soit directement entre ces Comités et l'Office International des Musées, soit par l'intermédiaire du membre du Comité de Direction de l'Office International des Musées pour les pays qui y sont représentés.

o o
o o

La conférence croit avoir ainsi rempli utilement la mission qui lui avait été confiée dans les limites qui lui avaient été assignées.